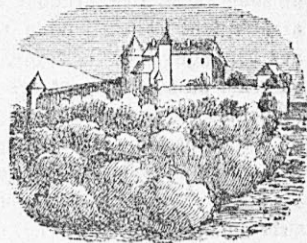




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
 . . . 3 mois . . . 2.50  
 Etranger . 1 an . . . 9.—  
 . . . 6 mois . . . 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 7<sup>05</sup> 10<sup>22</sup> 2<sup>45</sup> 5<sup>00</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>55</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>27</sup> 8<sup>41</sup>.

## ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyer (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage).

### L'appel aux nations civilisées.

Un groupe d'intellectuels allemands, parmi lesquels des sommités de la science, ayant cru devoir inonder notre pays d'un pamphlet niant jusqu'à l'évidence des faits reprochés aux armées allemandes, il est bon de reproduire la riposte à cette protestation allemande, qui est un véritable défi au bon sens et à la vérité.

Paris, le 15 octobre 1914.

Monsieur Lujo Brentano, professeur d'économie politique à l'Université de Munich, Mandelstrasse, Munich.

Monsieur le Professeur et très savant collègue,

En lisant l'*Appel aux nations civilisées* (dont évidemment la France n'est pas) que viennent de lancer quatre-vingt-treize personnages qui se déclarent représentants de la science et de l'art allemands.

Nous n'avons pas été étonnés d'y trouver la signature de M. le professeur Schmolzer. Il avait déjà montré sa haine pour la France en refusant de venir aux fêtes organisées, il y a un peu plus de deux ans, pour célébrer les soixante-dix ans de la Société d'économie politique de Paris (fêtes où nous avons été heureux de votre présence et de celle de votre collègue, M. Lotz). Dans son discours de rectorat à l'Université de Berlin en 1897, il avait déclaré que la science allemande n'avait pas d'autre objet que de célébrer les messages impériaux de 1880 et de 1890; et il avait signalé que tout disciple d'Adam Smith qui ne voulait pas en faire la servante de cette politique « devait renoncer à sa chaire ».

Mais nous avons éprouvé une douloureuse surprise quand nous avons trouvé au bas de ce factum votre nom accolé au sien.

Vous et les autres représentants de la science et de l'art allemands, vous accusez de mensonge la France, la Grande-Bretagne, la Belgique, la Russie. Auriez-vous toléré, de la part d'un de vos élèves, une imputation aussi grave si légèrement lancée?

En admettant que vous soyez dans une ignorance complète des documents publiés depuis la déclaration de guerre, vous avez connu l'ultimatum lancé par l'Autriche à la Serbie. Il a dû vous

frapper d'étonnement: car il constitue une pièce diplomatique unique dans l'histoire.

Est-ce que vous ne vous êtes pas demandé si les exigences de l'Autriche ne dépassaient pas toute mesure puisqu'elles exigeaient l'abdication d'un Etat indépendant? Vous avez appris que si humble que fût la réponse de la Serbie, comme elle contenait toutefois une réserve, aussitôt, sans discussion, l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie avait quitté Belgrade et que le surlendemain l'Autriche avait déclaré la guerre. Vous n'ignorez pas les démarches de la Grande-Bretagne et de la France, la demande d'ajournement de la Russie et la réponse du chancelier allemand « que nul ne devait intervenir entre l'Autriche et la Serbie. » Il appelait élégamment cette attitude: « localiser le conflit ».

Y a-t-il un seul des signataires du document des intellectuels qui ait pu croire; avez-vous pu croire, vous, M. Brentano, d'un esprit si fin et si perspicace, que cette réponse n'avait pas la guerre comme conséquence fatale? car toute nation qui l'aurait acceptée était certaine d'être traitée, dans l'avenir, par l'Allemagne, comme la monarchie austro-hongroise traitait la Serbie.

Comment donc, connaissant le prétexte initial de la guerre, pouvant apprécier qu'il n'y a d'autre relation entre cette cause et les effets produits, que la volonté de ceux qui l'ont exploitée de provoquer ou une humiliation déshonorante pour les pays qui auraient accepté cette situation ou une conflagration générale, vous et les signataires de votre factum, osez-vous dire: « Il n'est pas vrai que l'Allemagne ait provoqué cette guerre? »

Vous osez parler des preuves tirées de documents authentiques. On connaît ceux qui ont été publiés par la Grande-Bretagne, la Belgique, la Russie. Tous concordent; et ils donnent la preuve que l'ultimatum austro-hongrois a été lancé avec la complicité de la chancellerie de Berlin. Ils donnent encore la preuve que l'ambassadeur allemand à Saint-Petersbourg, craignant un recul de l'Autriche-Hongrie, a précipité les événements tandis que votre empereur se maintenait introuvable.

Pendant ce temps, votre état-major avait, sous main, mobilisé une partie

de ses troupes, par appel individuel, quand en France, nous attendions, ne pouvant nous imaginer que le gouvernement allemand avait résolu d'engager sans motif une guerre européenne. On a trouvé dans les carnets de vos réservistes des convocations les appelant bien avant fin juillet. Notre ami et collègue Courcelle-Seneuil a vu le livret militaire d'un Allemand résidant en Suisse, à Bez, contenant cet appel.

On a arrêté au Cap des correspondances officielles qui auraient dû atteindre en temps certain des officiers de marine allemands, et qui les avertissaient de se préparer dès la mi-juillet. Cette avance prise par vos troupes a rendu la tâche d'autant plus difficile pour les nôtres. Nous avons été naïfs, puisque nous avons cru aux affirmations de vos hommes d'Etat. Vous déclarez que ce sont des procédés de bonne guerre, soit! Cela fait partie de la morale diplomatique léguée par Bismarck à ses successeurs. Mais pour essayer de continuer ce mensonge, vous n'avez plus l'excuse de l'utilité. Il est connu de tous, sauf, paraît-il, des représentants de la science et de l'art allemands, assez dépourvus de perspicacité pour l'ignorer.

Ils affirment encore que l'Allemagne n'a pas violé la neutralité de la Belgique: elle s'est contentée de « prendre les devants ». En dehors des preuves authentiques publiées nous appelons votre attention sur un fait indéniable. Confiant dans le traité garantissant la neutralité de la Belgique, au bas duquel se trouvait la signature de l'Allemagne; dans la parole donnée il y a un peu de temps au roi de Belgique par votre empereur, nous avions malheureusement laissé notre frontière du côté nord dégarnie. Vous devez savoir également, monsieur le professeur, que les Anglais n'ont agi qu'après la violation effective du sol de la Belgique. Il est vrai que nous connaissions le plan de campagne exposé par votre général Bernhardi, mais nous avions la naïveté de croire que si telle était l'opinion d'un général, le chancelier de l'empire considérerait qu'un traité, portant la signature impériale, était autre chose qu'un « chiffon de papier ».

### La misère en Belgique.

Un Hollandais fait le récit de ce qu'il a vu dans une expédition qu'il a

tentée depuis Bréda, dans la direction d'Auvers. C'était avant la reddition de la place.

« Lorsque je quittai Bréda, dit-il, la place de la gare fourmillait déjà de fugitifs belges; il y en avait dans tous les coins, groupés en de misérables campements. Mais ce n'était que le commencement du triste spectacle qui m'attendait. A mesure que j'approchai de la frontière belge, la vague de misère humaine au-devant de laquelle je marchais déferlait par toutes les routes dans la direction de la Hollande.

Je n'oublierai jamais ce que j'ai vu là et ma plume est impuissante à le décrire. C'était l'interminable émigration d'un peuple, une véritable procession de la misère. Ils s'avançaient, tous ces malheureux, d'un pas chancelant, exténués, affamés, le regard fixe et terne. On voyait, à l'expression de leur figure, qu'une seule pensée les dominait: s'enfuir au plus vite de la terre de leurs pères, du pays qui avait entendu leurs premiers balbutiements d'enfant et qui les avait nourris jusqu'à là. Aussi loin que le regard portait, les routes étaient noires de monde; j'avais peine à me frayer un chemin dans cette cohue.

De me voir me diriger vers Anvers leur causait une visible stupefaction; leurs regards étonnés me suivaient, et ils se demandaient si je n'étais pas fou de m'aventurer là où sévissaient les horreurs qui les avaient fait fuir. Je rencontrais tous les véhicules imaginables, depuis les grands bicyclettes hauts sur roues jusqu'aux charrettes à main, et tous les genres d'attelage, chevaux, vaches, ânes, chiens, chèvres et hommes. De pauvres bêtes n'en pouvaient plus, et il fallait qu'hommes et femmes se missent à la bride pour tirer la carriole qui portait tout leur avoir. On en voyait traîner leurs pas, trébuchants sur cette route de douleur; une femme, à bout de force, s'abat comme un sac; ses compagnons de misères la ramassent, la chargent sur une charrette et continuent leur route avec ce nouveau fardeau.

Beaucoup de véhicules faisaient l'office d'ambulances, et les pauvres malades, couchés sur des lits improvisés, étaient lamentablement cahotés. De pauvres vieux et de pauvres vieilles impotents ou totalement paralysés, traînés sur de pitoyables charrettes, semblaient demander au Ciel la fin de tant

Baleynes,

## me F. Ormin

SAGE-FEMME  
 Les pensionnaires à toute époque.  
 consultations tous les jours.  
 Téléphone 4588.  
 fort. — Prix modérés.  
 Près de la Gare.  
 e Berne, N° 9, GENÈVE.

## Salon de Coiffure Vallino, Bulle

Place des Alpes  
 antiseptique  
 Séchoir électrique.  
 travaux en cheveux.  
 articles de toilette.  
 mercerie et brasserie fine  
 dans tous les prix.

## à vendre à distraire vin et regain

TORNARE, Riaz.

## ouer.

Les mises publiques, pour le à Gruyères; entrée en nombre crt., à 2 h., dans la saant: Alex. BOVET.

## ectriques

3.  
 avis, un train circulera entre arrêt à toutes les stations,

art 1.— heure  
 vée 2.04 heures.  
 art 1.07 heure.  
 vée 1.59 »

art 5.— »  
 vée 5.56 »  
 es stations intermédiaires, eigneront.  
 La Direction.

## aine à louer.

ande un bon fermier pour aine de 70 poses, terrain de bon bien situé, en grande partie d'un attenant à la ferme, près d'une à un quart d'heure d'une gare, de maîtres et belle grange à e; fontaine intarissable.  
 jouissance au 22 février 1915.  
 et traiter, s'adresser au prouesse Firmin, à Auboran-

## VENDRE

ux de bon foin et regain.  
 à Haasenstein et Vogler, Bulle.

## n mettrait

s ou quatre bonnes chève-  
 vernaige.  
 à Haasenstein et Vogler Bulle.

## une fille

ans, propre et sérieuse, pour a ménage soigné de 2 personnes.  
 à Haasenstein et Vogler Bulle, B.

## ertrait de bonnes vaches

hivernage.  
 à l'agence Haasenstein et Vo-  
 sous H 1601 B.

## SOUSSION

rt de bois de feu, par lots et de 300 fagots, de la Joretta et en Ville.  
 sions sont reçues au Bureau de vendre le 30 octobre, à e soir.  
 re: Le Secrétaire communal.





# BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

Capital versé : Fr. 30,000,000. — Garantie de l'Etat.

Agences à : Bulle, Châtel, Cousset, Estavayer-le-Lac, Morat, Romont, Tavel.

Nous acceptons des DÉPÔTS :

Sur Carnets d'épargne, à 4  $\frac{1}{4}$  %

En Comptes courants, de 3  $\frac{1}{2}$  à 4  $\frac{1}{2}$  % suivant les conditions de remboursement.

Contre Obligations, à 3-5 ans, à 4  $\frac{1}{2}$  % coupons semestriels.

Location de compartiments de coffre-forts dans nos caveaux d'acier. — Conservation de valeurs et papiers cachetés dans nos coffres-forts. — DISCRETION ABSOLUE.

Compte de chèques et virements postaux 49 II a.

## Dépuratif Salsepareille Model

Le meilleur remède contre toutes les maladies provenant d'un sang vicié ou de la constipation habituelle, telles que : Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Dartres, Eczéma, Affections scrofuleuses et syphilitiques, Varices, Rhumatismes, Hémorroïdes, Epouques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique, Migraines, Névralgies, Digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. — 1 flacon fr. 3.50  $\frac{1}{2}$  bout. fr. 5.—, 1 bouteille, pour une cure complète, fr. 8 fr.

Pharmacie centrale, Model et Madlenner, rue du Mont Blanc 9, Genève. Dépôt à Bulle : Pharmacie Gayraud. Oron : Martinet, pharmacien.

Exigez bien la véritable Model.

## A louer

pour le premier janvier prochain la belle propriété de la Condémine à Bulle. Les mises pour dite location auront lieu jeudi 12 novembre 1914, de 2 à 4 h. du soir, au Café Gruyérien, à Bulle.

## Petits fromages de Tilsit

1<sup>re</sup> qualité, mi-gras, d'environ 5 kilos, à Fr. 1.20 le kilo. Par achat d'au moins 12 pièces à Fr. 1.— le kilo contre remboursement.

Laiterie moderne Hugenbuch-Weinfeldern.

On donnerait de bonnes vaches

## en hivernage.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1601 B.

## On demande

pour de suite une personne pour faire la cuisine et les travaux du ménage. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1688 B.

## Cabinet dentaire

B. Pégaitaz, Bulle

Consultations tous les jours;

le vendredi après midi à BROU.

## A vendre

10,000 pieds de foin et 3,000 pieds de regain de première qualité à consommer sur place; emplacement pour 30 pièces de bétail.

S'adresser à Elise Gobet, Es Blancs, au Châtelard.

## A vendre

quelques wagons de bonne litière, à Fr. 6.20 les 100 kg., pris sur wagon, en gare de Bulle.

S'adresser, au plus tôt, à Pierre Levrat, La Tour-de-Trême.

## AVIS

Dès ce jour, on trouve de la graisse de bœuf et de la saucisse, à bas prix, à la Boucherie Raymond Sottas, Bulle.

## Mises de bois.

La commune de Lesoc exposera en vente, par voie de mises publiques, qui auront lieu le mercredi 4 novembre prochain, à 2 h. du jour, à l'Auberge communale, un certain nombre de bois de bois en déperissement ou abattu par le vent, situés dans les différentes forêts communales.

Pour voir les bois, le forestier sera à la disposition des miseurs, mardi, toute la journée, à partir de 8 h. et mercredi avant midi.

## Oiseaux chanteurs.

A vendre, pour excès de nombre, 2 beaux canaris mâles, 1914, 4 fr. pièce. 1 beau mâle chardonneret, élevé en cage, 5 fr., 1 linote mâle.

Alph. GLASSON, imp., Bulle.

## On mettrait

encore trois ou quatre bonnes chèvres en hivernage. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

## Cognac Ferrugineux Golliez

excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc. En flacons de frs 2.50 et frs 5.—.

## Alcool de menthe et camomilles Golliez

infaillible contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements. Boisson hygiénique et digestive.

En flacons de fr 1.— et frs 2.—.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la PHARMACIE GOLLIEZ à MORAT.

Exigez toujours le nom de „Golliez“ et la marque des „deux palmiers“.

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT

Anselme MURITH, succ.

Genève

Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schroeter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le-Lac. MM. Dietrich frères, ébén.

## Pâturages à louer

Lundi 2 novembre 1914, dès 2 heures du jour, dans une salle particulière de l'Hôtel de la Croix-Blanche, la commune de Corbières fera procéder à la mise en location par voie de mises publiques pour une période de 6 ans, des immeubles suivants : les pâturages dits La Pataz et la Grande gîte d'amont, pâturages contigus. Corbières, le 19 octobre 1914.

Le Secrétaire communal.

## Les Fils d'Ernest Glasson

BULLE

Achat : d'écorces chêne et sapin.

Vente : Scories Thomas 18 et 19 % actuellement en magasin.

## Draps et Milaines du pays

dans plusieurs couleurs

## Draps façonnés

Couverture en laine. Draps de lits en fil et fil. Laine à tricoter. Travail à façon. Echange de laine.

Fabrique de Draps, NEIRIVUE.

## Bon fromager

capable et sérieux, est demandé pour diriger une petite fromagerie dans le canton de Neuchâtel.

Faire offres, on se présenter, avec certificats, à C. Guye, laitier, à l'Auberson (Vaud). Entrée de suite.

## Militaires!

Où allons-nous le dimanche?

à l'Hôtel Bellevue, à BROU,

chez l'ami François (des farces).

## Vente de bois en soumission.

La Commune d'Echarlens met en soumission la vente de 80 plantes épicées de bout, beau bois de commerce, démarquées dans sa forêt communale des Condémnales. Cette vente par soumission est divisée en trois lots.

Les soumissionnaires qui désirent voir le bois trouveront, lundi 2 novembre, à 1 h. du jour, au Rio blanc, le délégué communal à leur disposition. Les conditions déposées au secrétariat communal, à la disposition des intéressés. Les soumissions, sous pli fermé, en indiquant le prix, seront reçues jusqu'à jeudi soir, 5 novembre, à 6 h., chez M. le syndic. Il n'est pas accordé d'indemnité de déplacement.

Echarlens, le 27 octobre 1914.

Par ordre : Grandjean X., secrét.

## On demande

de suite, dans de favorables conditions, un apprenti.

S'adresser Boulangerie-Pâtisserie F. Grandjean, Grand'rue, Romont.

## Vente de lait.

La Société de laiterie du Bas de Pont-la-Ville met en vente son lait pour l'année 1915.

Les soumissions doivent être déposées avant le 15 novembre 1914 auprès du président, M. Emile Yerly, où l'on peut aussi prendre connaissance des conditions.

Pont-la-Ville, le 26 octobre 1914.

Par ordre : Le Secrétaire :

Bibliothèque ca...  
ABONNEM...  
Basse... 1 an...  
Etranger... 1 an...  
payable d'av...  
Prix du numéro...  
On s'abonne...  
bureaux de...  
Indépenda...  
et...  
Supposons q...  
nos voisins vien...  
Suisses : Conse...  
tions constantes...  
formons une a...  
établissant des...  
tarifs identiqu...  
produits; je v...  
vous verrez, gr...  
vous une prosp...  
pour obtenir ce...  
pensable que vo...  
laisser, en affai...  
suprématie.  
Est-il un hom...  
digne de ce non...  
contre cette pro...  
testât de toute...  
contre cette ab...  
dance économiq...  
que le gros finit...  
Malgré les app...  
que nous procur...  
douanière ou éc...  
tre puissance, n...  
rait par y laisse...  
mes.  
Il y a deux an...  
grave danger qu...  
l'infiltration len...  
voisin par les r...  
et industrielles...  
écarté et, aujour...  
il est du devoir...  
ler à nouveau et...  
rer. Le jour où...  
bitude de traite...  
l'un de nos puis...  
la inaugurerait...  
notre indépendan...  
nos libertés.  
Dernièrement...  
les intentions de...  
de la Hollande.  
« L'opinion pu...  
disait elle, avait...  
taine préoccupat...  
qui serait réserv...  
l'Allemagne sort...  
lutte. Le Secrét...  
aux affaires étran...  
mann, pour tra...  
dais; jugea à pr...  
claration disant...  
allemand était bi...  
l'indépendance...  
lande. Mais il s...  
ce qui concerne